

Trois sacristains pour un!

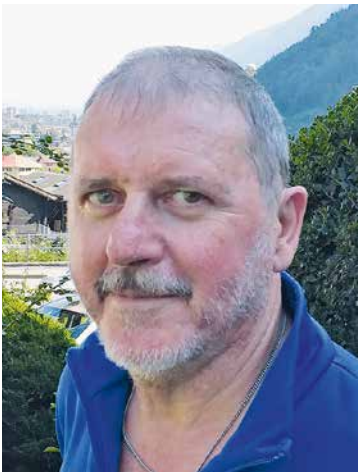
José Jordan aura passé près de 20 ans « dans les sacristies » de la Bâtiaz (2000), de Martigny-Croix (2008) et de la Ville (2012), succédant, pour celles et ceux qui les ont connus à Andrée Jacquemettaz, Ami Bossetti et Damien Bauza... Et, pour lui succéder, il a fallu trouver trois personnes différentes: Jean Richon à Martigny-Croix, Pierre-André Chambovey à la Bâtiaz et Paulo Martins Au Bourg et en Ville... Alors que Paulo Martins, habitant Fully, est déjà connu et apprécié au poste de sacristain, à leur tour Jean Richon et Pierre-André Chambovey ont pris leur poste en 2020. Nous sommes allés à leur rencontre.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY
PHOTOS: DR

Jean Richon, sacristain à l'église de Martigny-Croix

Jean est originaire de St-Gingolph où il a grandi. Ensuite, Jean épouse Françoise. Ils élisent domicile à Vouvry et ce jusqu'à récemment où ils se sont établis à Martigny-Croix... non loin de l'église! Le jour où je les rencontre, Jean et Françoise m'accueillent sur la terrasse de leur maison en compagnie de Yasmine, leur fille et de Carmen, leur fille de cœur. Le soleil darde ses rayons et je sens un parfum d'hospitalité et de paix. Qu'il fait bon être là!

La paix, c'est bien ce que j'ai ressenti à travers Jean, la première fois que je l'ai rencontré à la sacristie de l'église de Martigny-Croix! Angoissé de nature aux dires de son épouses, je trouve Jean profondément habité par la Parole de Dieu qu'il cite volontiers au gré de la conversation. Jean aime se retrouver dans « son » église. Et à la question de savoir pourquoi il a accepté la mission, il répond: « Pour le plaisir »... Evidemment, la foi a joué un rôle important dans le fait qu'il ait accepté de servir la communauté, mais il n'en dira pas plus... « La foi n'a pas besoin d'enluminures », ajoute-t-il!



je suis allé bosser chez mon père, menuisier, comme chauffeur-livreur!»

Je rétorque: « Rien à voir avec les sacristies? » – « Ah ça, c'était à la sortie de la messe de 8h30 en ville. Jean-Pascal est venu me demander si je pouvais rendre service à la Bâtiaz. J'ai dit oui, je suis à la retraite et ça me fait plaisir de faire quelque chose! En principe, je vais un moment avant la messe. C'est un autre monde. J'aime assez: ça me change les idées! Je prépare tout, puis je reste à l'entrée pour contrôler les masques. Je n'ai jamais été sacristain, mais la foi je l'ai toujours eue. Avec ma femme, on prie ensemble très régulièrement et ça depuis qu'on se connaît... »

Quant à notre ami **José Jordan**, à 87 ans, il s'est dit que, peut-être, après 20 années de fidélité à la préparation des liturgies dans notre secteur, il serait temps de laisser cet engagement à d'autres personnes... Et sa femme Liliane confirme largement de la tête! « Je m'entendais bien avec les prêtres qui m'ont engagé, explique José, et je me suis dit que ce serait une action de grâce au Seigneur que d'accepter ce travail. Ça m'a rendu très fidèle à l'eucharistie.



Mais aujourd'hui, continue-t-il, c'est vrai que ma mémoire me fait défaut. Je préfère laisser la place. J'avais d'ailleurs dit au chanoine Klaus Sarbach de chercher une autre personne! » Avare de paroles, discret et fidèle, j'entends le Seigneur dire à José à travers la parabole des talents: « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur! »

Quant à nous, responsables pastoraux, nous tenons à vous remercier ici, cher José, pour le travail accompli tout au long de ces années et pour le témoignage de fidélité offert à tous.

Nous voulons aussi vous remercier, chers Jean et Pierre-André, d'avoir accepté de poursuivre cette mission qui demande, c'est vrai, flexibilité et disponibilité. Recevez chacun toute notre reconnaissance!



Pierre-André Chambovey, sacristain à la chapelle de la Bâtiaz

Le tutoiement est rapidement de mise avec Pierre-André. Un bon vivant, prolix et généreux. Originaire de Bovernier, Pierre-André a épousé Martine, une femme du Cameroun, il y a près de 20 ans. Ensemble, ils ont adopté 3 enfants, aujourd'hui adultes... Pierre-André aime raconter ses épopées... Et

Dieu sait s'il en a des anecdotes dans sa poche... « Au départ, je voulais faire mécanicien: j'étais allergique à l'huile, c'était foutu, alors